



**SILENCES**

**PARLANTS**

**musée de la Préhistoire  
Vassieux-en-Vercors**

**Editions Trajet Spectacle**

# SILENCES PARLANTS

**Musée de la Préhistoire  
Vassieux-en-Vercors**

**Collection**  
*Du patrimoine au sensible*

**Editions Trajet Spectacle**

## Préface

Dans le cadre de sa politique culturelle, le Parc naturel régional du Vercors souhaite accompagner des projets culturels qui contribuent au déploiement d'une programmation qui entre en cohérence avec sa charte, ses missions et ses problématiques phares.

Afin de favoriser une vie culturelle riche, spécifique au Vercors, à partir de modes d'expressions variées, le Parc naturel régional du Vercors a mis en place un appel à manifestation d'intérêt pour une dynamique culturelle citoyenne en 2018.

Ce dispositif vise, en s'appuyant sur les acteurs culturels du territoire, à rassembler les forces vives qui œuvrent pour une meilleure connaissance du territoire, et une approche culturelle des thématiques que le Parc approfondit depuis plus de quarante ans.

Deux thématiques ont été retenues pour 2018 : « des mobilités anciennes aux mobilités contemporaines » et les « Musées hors les murs » afin de valoriser les musées gérés par le Parc du Vercors, le Mémorial de la Résistance ou le Musée de la Préhistoire de Vassieux-en-Vercors et leurs thématiques.

Le projet de l'association Trajet Spectacle «Le musée sort de ses murs» a été retenu.

Innovant dans son dispositif, il a su créer les conditions d'un partage plus large des collections du musée archéologique de Die et du Diois et du musée de la Préhistoire de Vassieux-en-Vercors et impulser de nouvelles rencontres avec les publics qui n'entrent pas facilement dans un musée.

Dans le cadre du projet, les objets sont sortis des vitrines muséales pour les devantures de commerces de proximité du centre de Die dans un parcours d'exposition proposant un spectacle pluridisciplinaire mettant en lumière, en musique et en mouvement les objets hors les murs, des livret-jeux et informations scientifiques via QR Codes, des conférences.

Les 25 et 26 octobre se sont déroulés au Musée de la préhistoire les ateliers « du patrimoine au sensible » et le 14 décembre une table ronde sur les nouvelles pratiques et nouveaux outils de la médiation artistique et culturelle, pour capitaliser l'expérience sur les nouveaux modes de médiation.

Une belle expérience partagée.

Le président du Parc naturel régional du Vercors  
Jacques Adenot

Après l'exposition des objets du musée de Die dans les vitrines des commerces de proximité du centre-ville et la parution du volumes I et II du livre-audio « Silences parlants des objets du musée de Die », l'opération « le musée sort de ses murs » a rejoint un lieu d'exception pour deux ateliers « du patrimoine au sensible » au Musée de la Préhistoire de Vassieux-en- Vercors les 25 et 26 octobre 2018.

A partir d'une visite du musée, du repérage d'objets de la collection porteurs de sens et de mystère, une vingtaine de participants, de 7 à 77 ans, ont réalisé croquis in situ, dessins, collages, peintures et produit des textes en imaginant les multiples vies possibles des objets choisis, à l'époque de leur fabrication ou à celle de leur découverte ou encore depuis leur vitrine muséale de nos jours. Loin de restituer la richesse de l'expérience à l'épreuve du passage du temps, ce document permet de découvrir un petit échantillon de ce travail mené par Elisabeth Chabuel et Marie Pouillaude. Elles nous livrent ici leurs méthodes avant une exposition et un temps de capitalisation de l'expérience lors d'une table ronde sur les nouveaux outils et nouvelles pratiques de la médiation artistique et culturelle le 14 décembre.

Cette opération a obtenu le label « Le musée sort de ses murs » décerné par le ministère de la Culture/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État. Portée en coproduction par l'association Trajet Spectacle, le musée de Die et du Diois et la ville de Die, en partenariat avec le musée de la Préhistoire de Vassieux-en-Vercors, cette opération bénéficie également de l'aide du Parc Naturel Régional du Vercors dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt pour la dynamique culturelle et la participation citoyenne, du Département de la Drôme et de la ville de Die.

Nous les en remercions ainsi que les participants aux ateliers de Die et de Vassieux, les artistes intervenantes, l'équipe du Parc naturel régional du Vercors et particulièrement Armelle Bouquet, Gérard Estève, Charlotte Catteneo, Hélène Barrielle. Egalement Jacques Planchon conservateur du musée de Die pour la rédaction des cartels contrepoinés en italique. Ainsi que Jéhanne, Xavier Levet et François Lozet.

L'équipe pédagogique de Trajet Spectacle

Loin d'une expérimentation j'ai vécu une belle expérience... voici quelques mots que j'ai prononcés lors de la clôture des deux jours.

Par expérience, je n'entends pas celle communément utilisée aujourd'hui de la consommation d'un loisir ou l'expérience d'une émotion ludique, mais bien celle philosophique pourrait on dire, celle de la rencontre de l'autre, du partage et de la compréhension.

Cette expérience réinterroge le rôle de nos structures muséales, entre transmission de savoirs et découverte des autres, entre éducation et sensibilisation, entre sciences et représentations...

Si la confrontation à l'historicité amène à la réflexion ou la déconstruction d'un imaginaire, celle à l'art et l'écriture dépasse les certitudes du moment et produit l'innovation.

Cette expérience « du patrimoine au sensible », renforcée par son acceptation des horizons d'âges et de vécus différents, s'inscrit au delà de la notion de médiation culturelle, il s'agit d'une action propre à chacun des participants et des intervenants, réajustant ainsi l'espace de la connaissance ou de sa diffusion et celui de l'expression artistique ou philosophique.

Merci à tous pour cette expérience, cette folle aventure comme le dit Jacques Planchon, qui espérons le trouvera sa suite en 2019.

Gérard Estève, Directeur du Musée de la Préhistoire  
et du Mémorial de la Résistance en Vercors



Élisabeth Chabuel est poète et dramaturge. Elle aime traiter sur le vif de sujets en lien avec l'actualité, la légende, l'histoire et/ou le territoire. Elle est auteure de plusieurs pièces de théâtre qui ont fait l'objet de créations, ainsi que de récits poétiques, notamment :

7 44, K éditions, Rochechinard, 2008.  
Intime violence, La petite Fabrique, Varcès, 2009.  
Louve, La petite Fabrique, Varcès, 2012.  
La légende de la Belle Justine, Éditions Imprévues, Die, 2017.  
Le Veilleur, Créaphis éditions, Grâne, 2018.

Après avoir découvert le musée de la Préhistoire, l'atelier de taille de silex et les vitrines d'objets d'époque, puis assisté à différentes reconstitutions et démonstrations effectuées pour notre groupe par Gérard Estève, le directeur du musée, nous baignons dans un univers extrêmement riche et émouvant.

D'emblée, je souhaite me pencher sur les trois objets de l'atelier de taille de Vassieux : nodule de silex, nucleus et grande lame. C'est la particularité du musée. Et c'est ce qui me procure le plus d'émotion : être présents de nos jours sur le site où travaillaient des êtres humains il y a environ 5000 ans. Dans les ateliers que j'anime, je propose généralement de partir de l'émotion intime pour aller vers le monde, comme je le fais d'ailleurs pour ma propre écriture, dont je nourris mes ateliers.

À partir de cet univers, je tente d'exposer un fil conducteur pour susciter des images et des souvenirs d'où chaque participant tirera les prémices d'un petit récit personnel.

Puis je propose, pour passer au langage écrit, d'établir des listes de mots simples, notées par chacun en silence, puis lues à voix haute à l'ensemble du groupe. Chacun ayant la possibilité d'ajouter à sa propre liste les mots des autres participants et de se les approprier. Un matériau commun d'écriture est ainsi constitué.

Ensuite, je propose d'engager une écriture instinctive en partant d'une petite phrase et en puisant dans les listes de mots établies.

L'écriture se cherche dans le rythme et la répétition. Pour offrir à chacun la possibilité de trouver un rythme sur lequel se greffera le fil qui lui appartient, je prends toujours appui sur des textes poétiques. Dans le cas présent, je m'inspire du texte de Léo Ferré : « Avec le temps va, tout s'en va », mais de manière décalée : "avec le temps (ou malgré le temps), je suis... ". "Avec le temps, je suis une pierre, je suis un nodule..."

Cette première consigne permet de mettre des mots sur ce que nous avons été et sur ce que nous continuons à être, avec ou malgré le passage du temps. Peu importe l'époque, du Néandertal à nos jours, nous sommes ce que nous sommes. C'est à dire, identiques, avec des souvenirs et des projets constitués par les paysages, les mêmes pierres, le bois, les végétaux, les animaux et les autres humains qui nous entourent.

À partir de là, j'ai préparé un petit texte que j'ai lu aux participants pour illustrer ma consigne.

J'ai également voulu approfondir cette idée avec la proposition de la phrase : "moi je suis moi car en moi tu vis toi" tirée du poème "*Déclinaison*" du poète albanais de Kosovo Din Mehmeti. Il me semble qu'elle permet de prendre conscience en outre que nous sommes nous parmi d'autres, que les autres sont en nous et que nous nous sommes en eux, avec tout le bonheur et toute la difficulté que cela comporte.

Pour finir j'ai proposé que chacun de nous tentions de nous identifier à ces Homo sapiens qui travaillaient autrefois dans l'atelier de Vassieux et d'écrire à partir des phrases : "je suis chercheur de nodules", je suis tailleuse de silex". Ce qui nous permet de donner voix ou plutôt de donner vie aux objets d'époque du musée que nous pouvons aujourd'hui toucher de nos mains.

Ces deux journées passées au musée, nous les avons vécues comme une expérience, un voyage en nous-mêmes à la rencontre des chercheurs de nodules de silex et des tailleurs de lames de l'époque, en partant de l'ancrage du musée de la Préhistoire de Vassieux, tout en abordant les problématiques clé des temps présents (migrations, climats, etc.).

Elisabeth Chabuel



Marie Pouillaude est illustratrice, marionnettiste, conteuse. Elle anime des ateliers d'art plastique. Après avoir enseigné l'histoire, elle a créé des spectacles jeune public et publié une vingtaine d'ouvrages jeune public notamment aux Editions du Grand Cerf, La Graine enchantée, Leçons des choses, Cayol, Fleurus Presse. Son dernier ouvrage « L'Odyssée off de la Comtesse de Die », Un Comptoir d'éditions, paru en 2014, a rencontré un vif succès. Elle crée des spectacles jeunes publics entre Paris, Lyon et Strasbourg. Elle mène régulièrement des ateliers d'art plastique auprès de différentes structures : Rectorat de Créteil, musée de St Denis, Halle St Pierre Musée en herbe, Relai des assistantes maternelles de Die, ESCDD...

Après que le groupe ait été guidé et même emporté par Gérard Estève dans le creux du temps, dans l'intimité, les gestes, le souffle, les interrogations sur les temps préhistoriques, j'ai cherché lors de mes ateliers à faire vibrer les participants sur cette matière et cette émotion recueillies.

Avant tout, le silex, sa puissance, son mystère, ses brillances, son éclat, l'intensité de ses couleurs, la nuit qui l'habite et les multiples façons de le travailler et de le transformer.

Nous avons littéralement plongé – comme je le fais dans mes créations personnelles – dans le papier. J'avais mis à disposition une très large gamme de couleurs et de textures de papier, que nous avons assemblé, découpé, déchiré, froissé, pour donner corps au silex. Nous pouvions alors le transformer en personnage, en lui donnant un regard, ou bien le fragmenter pour en recueillir des éclats et le transformer en outil.

Dans ce cas, nous avons utilisé la technique du frottage sur bois avec des craies de couleur pour recueillir les veines du bois, puis composé un manche d'outil, que nous avons collé au fragment de silex, en utilisant une colle épaisse que nous avons laissée apparente pour évoquer la colle de poisson, et des fils de coton pour évoquer la ligature.

Il y a souvent chez les participants au début d'un atelier des doutes sur leurs propres capacités. Ils ont peur de ne pas savoir, de ne pas maîtriser les techniques du dessin. Le travail sur le papier désamorce ces peurs : le groupe est embarqué par la découverte et la manipulation des papiers : on fouille, on explore, on se trompe, on recommence, on construit.

Je cherche toujours dans un atelier à créer la surprise, à communiquer mon propre enthousiasme face à la création, à rassurer et à encourager.

Nous avons ensuite observé des images de bois de cerf de tailles et de formes diverses. Quel animal ce bois de cerf pouvait-il évoquer ? Devenir ?

Nous les avons transformés en animaux préhistoriques et parfois mis en relation deux à deux, en les découpant et en y ajoutant quelques éléments de papier.

Les résultats sont parfois drôles, et toujours étonnants.

Je prévois toujours un temps de mise en commun.



Avec le deuxième groupe, nous avons créé des silhouettes d'animaux préhistoriques en les dessinant au crayon de couleur sur papier noir, puis nous les avons peints avec de l'argile, en rajoutant des éléments naturels cueillis sur place, feuilles et lichens.

Nous avons ensuite expérimenté la peinture avec les mains sur grand format, pour le plaisir de trouver la liberté du geste et pour évoquer les flammes et la fumée. Par une application de papier calque sur cette matière épaisse, nous avons « attrapé » les lignes essentielles du mouvement du feu.

Puis nous avons créé des silhouettes d'hommes, de femmes et d'enfants, sur papier noir, pour évoquer les ombres produites par le feu, et aussi le groupe rassemblé autour du feu.

Nous avons enfin créé une image de lampe à graisse en la dessinant à l'argile, puis nous avons découpé des flammes dans la peinture créée avec les mains. En assemblant ces différents éléments sur un papier bleu sombre, nous avons pu rêver à l'ambiance des veillées aux temps préhistoriques.

La présence de personnes de différentes générations dans un groupe de participants est toujours très vivifiante. Cela stimule et apaise.

Pour terminer et rêver encore un peu, et pour évoquer la pierre, l'os, le bois, et ressentir l'émotion qu'il y avait à les percer, les assembler et les porter sur soi, nous avons créé des parures en papiers découpés et fils de coton.

Nous avons tous, au cours de ces deux journées partagées, eu le sentiment d'un voyage commun, dans le geste, la matière, le temps, et cet enthousiasme et cette communion avec nos ancêtres nous ont profondément habités.

Marie Pouillaude

Depuis des années j'observe, je questionne,  
je suis maintenant celui qui cherche.  
Mes mains fouillent, dégagent les racines,  
écartent le terre, découvrent,  
mes mains palpent un arrondi enfoui,  
mes mains dégagent encore le contour de l'objet,  
mes doigts caressent, glissent sous la sphère,  
Je suis celui qui trouve, qui frotte, nettoie  
et blanchit ce gros caillou blanc qui sort de terre

Il est là, il me regarde de son œil blanc  
il est là, sa taille m'intimide  
je suis celui qui le prépare  
je suis là, frappant son enveloppe,  
je le découvre petit à petit  
tapant, cassant, brisant le blanc  
découvrant son corps brillant, fragile, dur et froid.  
Chaque choc dégage un éclat, une odeur, une facette.  
Il est là, prêt, brillant et fier

Je suis celui qui taille le silex,  
je suis celui qui chasse les éclats  
Je sortirai la grande lame.  
Mes doigts, mes mains, mes yeux cherchent l'angle d'attaque,  
Je choisis le percuteur  
Je frappe, précis un deux trois éclats  
Je frappe , précis, un deux trois éclats,  
Je vois d'où va naître la lame,  
un coup sec et elle glisse, fine longue, froide et tranchante.  
Je suis celui qui taille le silex.



### ***L'animal et l'Homme***

*Quand on passe des heures à chasser un animal, on finit par en connaître toutes les habitudes. Et quand on le représente dans une grotte, on en maîtrise parfaitement l'essentiel : sa silhouette, ce qui le rend immédiatement identifiable. Avec l'invention de l'agriculture et de l'élevage, il y a environ 8.000 ans, notre relation à l'animal s'est profondément modifiée. Sur le terrain, où une part grandissante des populations a abandonné la chasse et perdu cette connaissance intime, et dans les mentalités, où l'animal a progressivement cédé la place à l'anthropomorphisme, puis aux concepts, dans l'évolution des religions. Qu'est-il resté d'animal en nous ?*

**Avec le temps,  
Je suis le vent, l'arbre et la feuille  
Je suis la pierre taillée, usée, frottée**

**Avec le temps,  
Je suis silex tranché, éclaté**

**Avec le temps,  
Je suis couleur,  
Je suis soleil,  
Je suis lumière.**

**Avec le temps,**

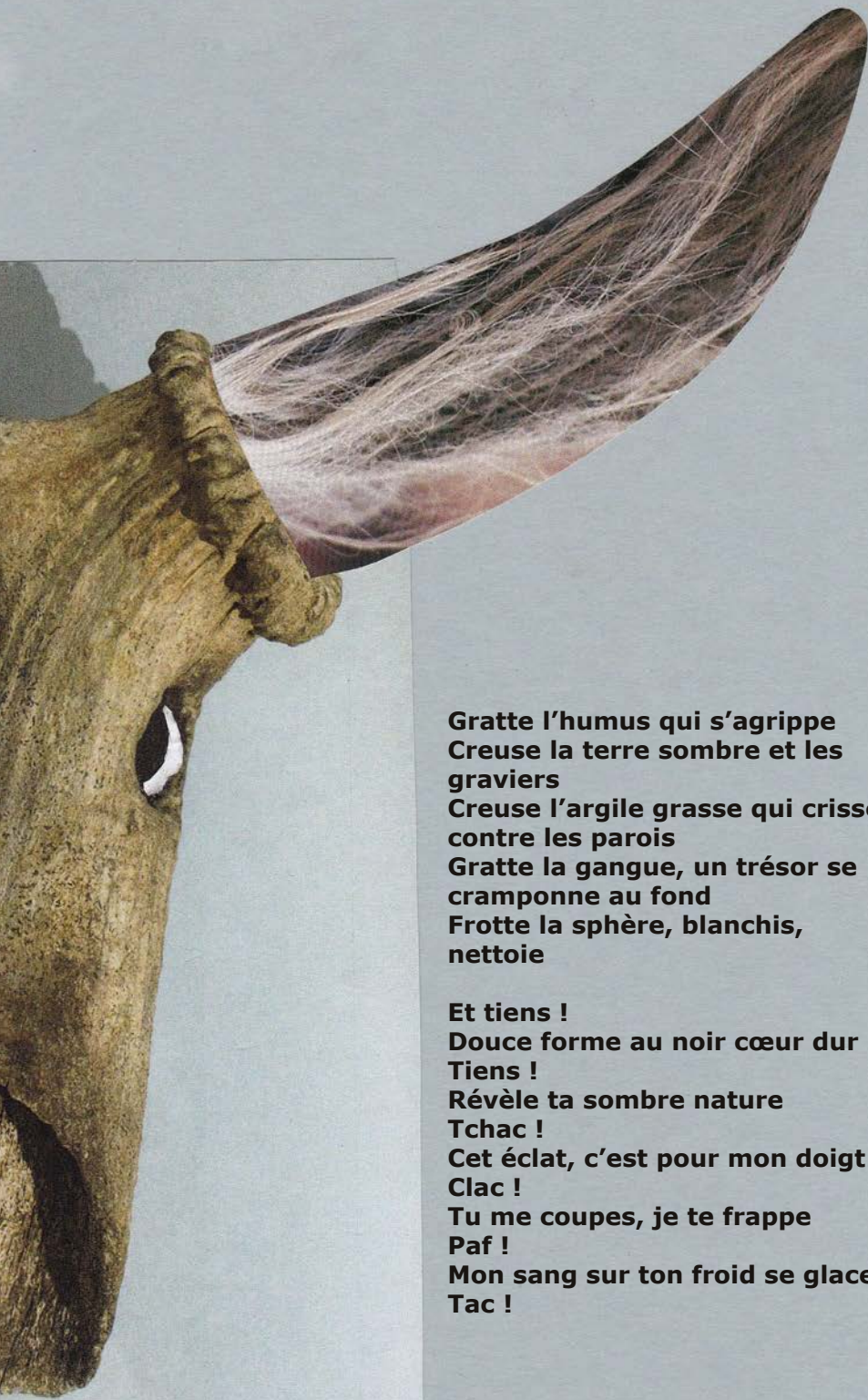


**Je suis le chemin dans la steppe,  
Je suis l'animal au lointain,  
Je suis la feuille, l'écorce, l'arbre, la forêt.**

**Avec le temps,  
Je suis l'homme,  
J'imagine, je marche, j'échange, j'avance,  
Je pars vers ce lac rouge feu,  
Je marche dans la steppe, loin, toujours plus loin.**

**Avec le temps,  
J'écris, je ris,  
Je suis libre,  
Je suis lumière et liberté.**

**Martine**



**Gratte l'humus qui s'agrippe  
Creuse la terre sombre et les  
graviers  
Creuse l'argile grasse qui crisse  
contre les parois  
Gratte la gangue, un trésor se  
cramponne au fond  
Frotte la sphère, blanchis,  
nettoie**

**Et tiens !  
Douce forme au noir cœur dur  
Tiens !  
Révèle ta sombre nature  
Tchac !  
Cet éclat, c'est pour mon doigt  
Clac !  
Tu me coupes, je te frappe  
Paf !  
Mon sang sur ton froid se glace  
Tac !**

**Chaque choc renforce mes bras  
Prends !  
Ton cortex s'amoncele en bas  
Tiens !  
Un jour je ne serai plus là  
Vois !  
Un jour je taillerai là-bas.**

**Toi, tu seras mon triomphe,  
Ma joie, ma fierté, mon amour  
Chaque éclat qui se détache  
Te façonne un petit peu plus  
Chaque fragment que j'enlève  
Te prépare et te révèle  
Chaque pensée, chaque geste,  
chaque pression, chaque taille,  
chaque...  
Bon.  
Toi, tu seras mon triomphe,  
Ma joie, ma fierté, mon amour...**

**Jacques**



**Je suis le nodule sous terre  
J'attends mon tour  
Je suis le nodule sous terre  
J'attends...  
L'extracteur passe et repasse  
J'attends mon tour  
Je suis là  
J'attends...  
Je suis le nodule sous terre**

**Je suis le nucléus sous le cortex  
Je suis le cortex  
Je suis la carapace  
Je suis le nucléus sous le cortex  
Je suis la pierre  
Je suis entière  
Je suis le nucléus  
Je suis dur  
J'attends le tailleur  
Je suis le nucléus sous le cortex**

**Je suis la lame qui se prépare  
Je suis là....  
Je suis la lame qui attends  
Le tailleur est là  
Je suis la lame qui attends  
Il tape, il frappe  
Je suis la lame qui arrive  
Il taille, il frotte,  
Je suis la lame qui est là  
Là sous ses mains  
Je suis la lame qu'il dompte  
Je suis tranchante et froide  
Je suis la lame qui se prépare**

**Claire**

**Avec le temps, je suis une fille,  
Je suis une grande fille**

**Avec le temps, je suis paumé, évanoui, mort,  
Je suis aveugle et sourd**

**Avec le temps, je suis méchant,  
Désobéissant, mécontent,  
Je suis un silex  
Je suis une pierre**

**Avec le temps, je rapetisse et puis,  
Je redeviens grand  
Je suis laid, vieux et pauvre  
Je suis riche, motard et cycliste.**

**Avec le temps, je suis une vache,  
Une brebis, un poisson.  
Je suis reconstitué, entier et en couleur  
Je suis faible, fort, courageux.**

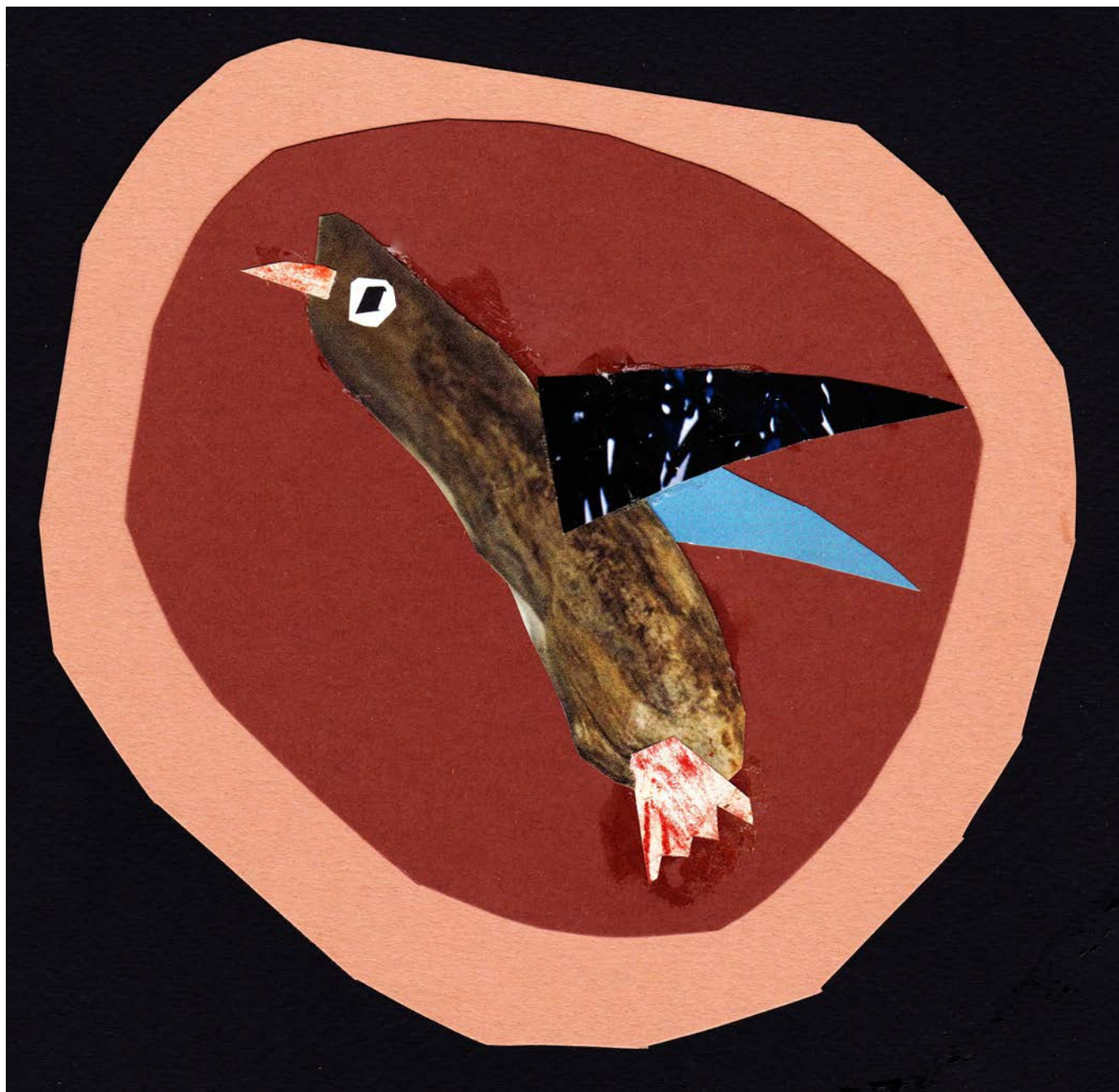
**Avec le temps je suis n'importe quoi.....**

**Antoine, 9 ans**

***Avec le temps...***

*En voilà, une obsession d'historien et d'archéologue. Le temps qui passe et nous sépare des gens qu'on étudie. Celui qui en fait disparaître les traces, les corrompt et les enfouit. Celui qui, de découvertes en découvertes, fait ressurgir le petit détail qui, parfois, complète le puzzle ou qui, souvent, démolit une hypothèse. Comment interpréter et comprendre une vie de chasseur-cueilleur sans limites lorsqu'on a sans arrêt les yeux rivés sur le réveil, la montre et la pendule ? Comment appréhender une vie de berger sur une terre immense sous le soleil et les étoiles, lorsqu'on l'étudie depuis un bureau, un écran ou un smartphone, et sur une si petite planète ? Comment ? Pas à pas, avec le temps.*







J'suis l'extractrice de Vassiolice  
La tribu m'appelle An Lextractrice  
Du matin au soir j'extractionne  
A la piochone  
Paraît qu'il y a pas d'sot métier  
Moi j'extractionne toute la journée  
Mon père m'a dit  
Toi j'en suis sûr  
Toi tu as l'oeil qu'il faut  
Toi tu assures  
Pour trouver les blancs nodules  
Avec Gudule  
Mais les nanas faut y aller  
Sinon vous ne pourrez pas manger

J'extractionne, j'extractionne  
Toujours j'extractionne !  
J'extractionne, j'extractionne  
Toujours j'extractionne !  
Des nodules pas classes  
Rarement de première classe  
J'extractionne, j'extractionne  
Toujours j'extractionne !  
J'extractionne, j'extractionne  
Toujours j'extractionne !  
Après avoir beaucoup creusé  
Quand je repère une convexité  
J'croise les doigts pour qu'le nodule  
En forme de bulle  
Ne soit pas du tout fragmenté  
Sinon faudra recommencer  
Au fond de moi je persévère  
Il me faut bien pour ça gratter la  
terre  
Car si je trouve beaucoup d'nodules

Avec Gudule  
Je pourrai passer percutrice  
Voir c' qui se cache dans cette matrice  
J'extractionne, j'extractionne  
Toujours j'extractionne !  
J'extractionne, j'extractionne  
Toujours j'extractionne !  
Des nodules pas classes  
Rarement de première classe  
J'extractionne, j'extractionne  
Toujours j'extractionne !  
J'extractionne, j'extractionne  
Toujours j'extractionne !

Un jour ce jour est arrivé  
Maman m'a dit qu'enfin j'pouvais y  
aller  
J'fus apprentie dans une école  
Chez maître Pol  
Car pour savoir bien percuter  
Il faut beaucoup s'y employer  
Après beaucoup de coups d'galets  
Il reste pas mal de choses à jeter  
On a les mains en compote  
Avec les potes  
On se montre nos beaux nucléus  
Brillants en forme de cactus

Je percute, on percute  
Mais sans percuter  
Je percute, on percute  
Mais sans percuter  
Nucléus sans âme  
Sans la fameuse lame  
Je percute, on percute

Mais sans percuter  
Je percute, on percute  
Mais sans percuter  
Maint'nant que je suis arrivée  
Au stade ultime, à la finalité  
Qu'j'ai réussi avec un os  
D'mégacéros  
A extraire une lame acérée  
Fragile, intacte de toute beauté  
Je réfléchis et je me dis  
A quoi bon galérer, tant de soucis  
Va donc chercher un peu d'pyrite  
Chauffe la tout d'suite  
Verse la dans un moule en argile  
Ça sera sûrement bien plus facile

J'fais des lames des p'tites lames  
Toujours des p'tites lames  
J'fais des lames des p'tites lames  
Toujours des p'tites lames  
Des lames hyper classes  
Et des lames pas classes  
J'fais des lames des p'tites lames  
Toujours des p'tites lames  
J'fais des lames des p'tites lames  
Toujours des p'tites lames  
J'ai pas le choix je suis une femme  
Moi on m'a dit va faire des lames  
Des petites lames sans état d'âme  
Toi qui es sans âme  
Comme toutes les femmes....

An Lextractrice

Je suis l'extracteur de pierre,  
Je suis le chercheur de nodule,  
Je suis l'extracteur de pierre,  
Je suis le chercheur de nodule,  
A la recherche de cette pierre silex  
A la recherche de ce nodule  
Enfouit à même la terre, posé  
Ou bien enterré.  
Je suis l'extracteur de pierre,  
Je suis le chercheur de nodule,  
De ma sueur et de mon temps  
Tapant, creusant, effleurant et même  
caressant  
Je déterre cette pierre tant espérée.  
Parfois recouvert de feuilles, parfois éclaté  
Cet œil qui me regarde et  
Qui me questionne : quand arriveras-tu au  
bout de tes peines ?  
Enfin te tenir entre mes mains  
Je suis l'extracteur de silex  
Je suis enfin un chercheur de nodule  
Merci la terre merci la pierre.

Je suis la tailleuse de silex  
Attrapeuse de nodule rond et froid sentant la  
terre.  
Equipée d'un percuteur dur, tel  
Un marteau je frappe d'un geste  
Sec. Le nodule craque et se façonne.  
Se détache dans un bruit sourd, cette lame.  
Je suis la tailleuse de silex  
Répétant ce geste pour ne laisser derrière  
moi que les déchets, le nucléus,  
Tels un trognon de pommes.  
Ce nucleus devient pointu et irrégulier,  
Des formes de vagues se dessinent à sa  
surface  
En le regardant, on ressent le bruit,  
On ressent les coups et quelle douceur quand  
on le touche.  
Je suis la tailleuse de silex, si forte d'avoir  
vaincu ce silex.

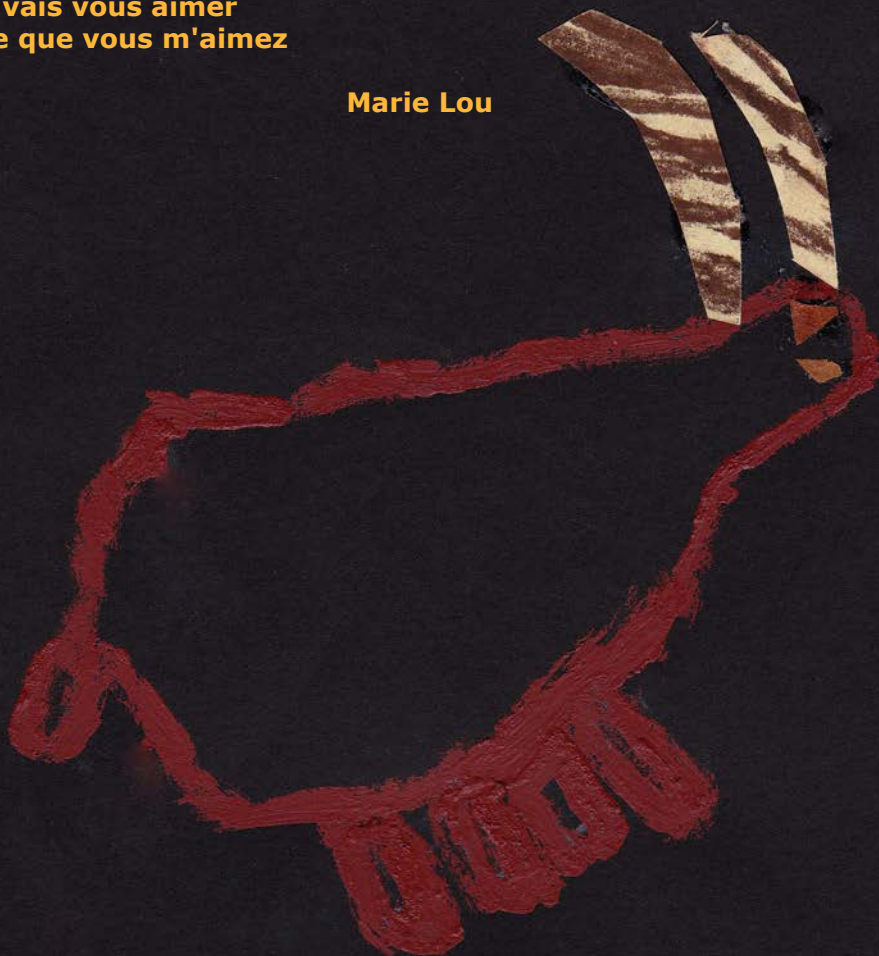
Lame ô grande lame  
Que ma joie est immense  
Tant attendue, tant rêvée, tant travaillée  
Enfin extraite  
Lame ô grande lame  
Que de maîtrise, que de bonheur  
Pour ce travail minutieux et intense  
Pour moi tailleur émérite.

Annick



Avec le temps  
je suis  
quelqu'un de gentille  
et je fais le bonheur de tout le monde  
et je suis quelqu'un que vous  
allez trouver de bien  
et vous êtes gentils aussi  
et vous allez m'aimer  
et je vais vous aimer  
parce que vous m'aimez

Marie Lou

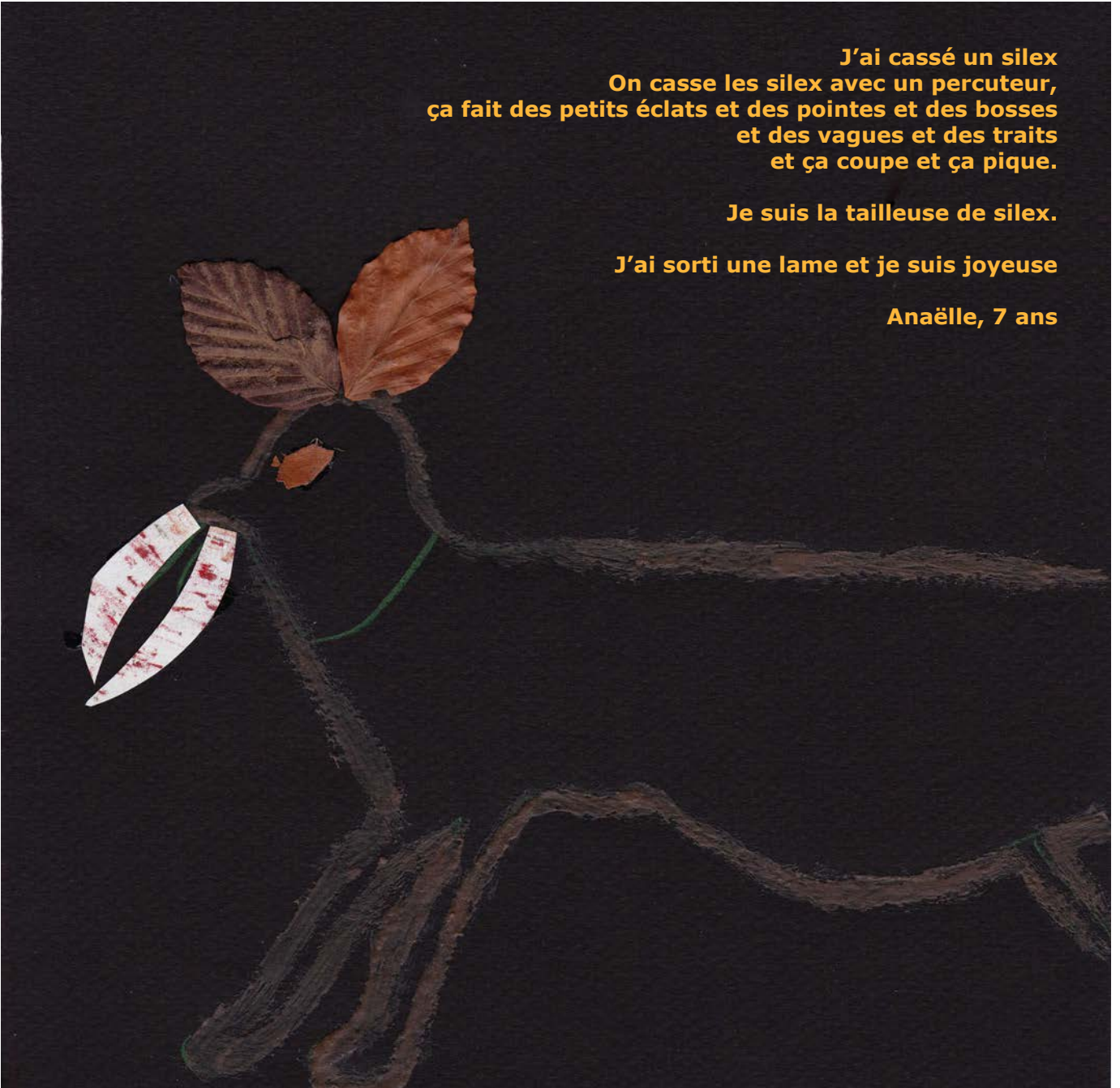


**J'ai cassé un silex  
On casse les silex avec un percuteur,  
ça fait des petits éclats et des pointes et des bosses  
et des vagues et des traits  
et ça coupe et ça pique.**

**Je suis la tailleuse de silex.**

**J'ai sorti une lame et je suis joyeuse**

**Anaëlle, 7 ans**



**Je suis le chercheur de nodule  
Je suis le chercheur de nodule  
Le silex d'en haut trop facile  
Les rognons de surface trop cassés  
Les restes visibles trop fragmentés  
Alors il faut creuser où ils sont protégés  
L'extraire et le froter  
Le garder vue sa beauté  
Le garder je l'ai trop cherché  
Le garder pour l'observer  
Le garder pour le montrer  
Ou le fendre pour le tailler.**

**Je suis le tailleur de silex  
Je suis le tailleur de silex  
Toi si beau nodule  
Il me faut t'éplucher  
Trouver ton cœur  
Voir tes défauts pour te former, te préparer  
Voilà le moment tant attendu  
Plus qu'un seul geste à accomplir  
Plus qu'une onde de choc à offrir  
Le temps s'arrête pour cet instant**

**Ô beau silex m'aideras-tu ?**

**Gérard**



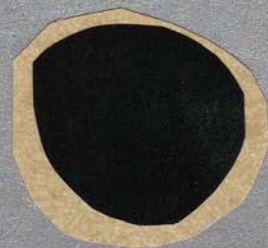
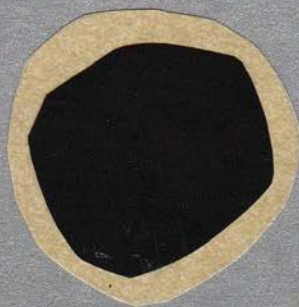


### ***Comme des manches***

*Essayez de couper du cuir avec un silex : il tranche la peau. Celle de l'animal comme la vôtre. Alors oui, les Préhistoriques ont très vite fixé leurs outils en pierre sur des manches. Pour en assurer une meilleure préhension (on dirait ergonomie, aujourd'hui), pour en optimiser l'usage, mais aussi pour s'en protéger. En cuir, en corne, en bois, ces manches n'ont pas résisté au passage du temps et il est rare qu'on en trouve la trace, mais la majorité des outils en silex qui sont retrouvés lors des fouilles archéologiques avaient un manche. Les Préhistoriques n'étaient pas des manches, parce qu'ils savaient s'en servir !*



**Moi je suis toi même si tu es blanc ou noir  
Nous sommes nous  
qu'important nos différences  
qu'important nos paies**



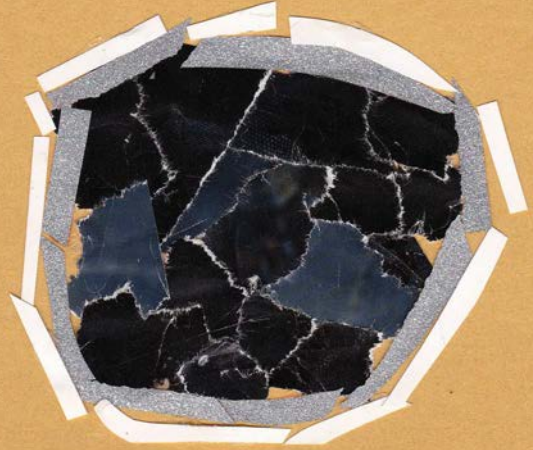
**Moi je suis toi  
Nous sommes vous  
tu es eux  
vous êtes moi  
avec nous.**

**je vous le dis je vous le répète  
qu'important nos différences on se liera**



**Emilie**





**Je suis le chercheur de nodule**

**Nous avons déterré un nodule  
Il est tout rond et dedans c'est tout lisse et gris  
On peut tailler les nodules  
et en faire des couteaux et d'autres choses.**

**Je suis la tailleuse de silex  
Je prends le bon percuteur pour tailler mon silex  
Je suis la tailleuse de silex  
Je ressens un choc, une onde dans le bras  
Je suis la tailleuse de silex  
Des éclats jaillissent, je prends le/les bons éclats  
Je suis la tailleuse de silex  
Ensuite je taille des dents pour en faire un grattoir  
Je suis la tailleuse de silex  
Je mets le grattoir sur le côté  
et je continue avec d'autres éclats.**


**J'ai une immense joie d'avoir fait une lame de ma main.**

**La lame que j'ai faite est pour moi comme un trésor.**

**Nala**

#### **Atelier P51**

*L'archéologie, c'est aussi des inventaires et de nomenclatures, d'où ce nom fort peu poétique donné au site phare de Vassieux. Ici, il y a 5.000 ans, on a cherché sous terre et extrait des nodules de silex, sortes de verrues géologiques enkystées dans une gangue de calcaire dont on les a dégagés. Une fois le cœur de silex noir mis à nu, des spécialistes de la taille, venus de loin semble-t-il, ont fabriqué de longues et belles lames, de véritables chefs-d'œuvre. Avec parfois des ratés, mais... essayez, pour voir !*



**Strass  
et paillettes**

*Dents percées. Coquillages percés. Petits galets, polis et percés. Perles de calcite, tirées des stalactites, polies et percées. La ficelle végétale ou le lacet en cuir ont disparu mais nul doute que ces objets percés, enfilés, étaient portés en parure. Pour dames, sûrement... et pourquoi pas pour hommes ? Tant pis pour l'image populaire des Préhistoriques en peaux de bête, dépenaillés et hirsutes. Plus belle, plus beau, plus impressionnant, qu'importe la raison, la parure est un plus. Depuis toujours.*

**je suis le chercheur de la pierre  
le chercheur qui marche erre toujours et encore  
je suis le chercheur qui ressent  
je suis le chercheur qui fouille, gratte, déterre  
je suis le chercheur qui trouve enfin cette pierre  
je suis le chercheur qui jouit de la découverte  
la découverte de ce nodule  
nodule magique d'où naîtra la grande lame**

**je suis le tailleur admirant  
admirant cette pierre blanche  
pierre blanche au cœur dur  
je suis le tailleur qui ressent  
ressent chaque coup ,chaque vibration  
vibration du percuteur  
je suis le tailleur qui découvre ce cœur dur doux et puissant**

**je suis le maître tailleur qui observe  
observe ce cœur gris  
je vais frapper  
frapper avec force et précision  
d'éclat en éclat je façonne  
je touche je scrute  
un dernier coup porté  
un dernier coup porté  
enfin tu est là  
fine froide et tranchante**

**Isabelle**



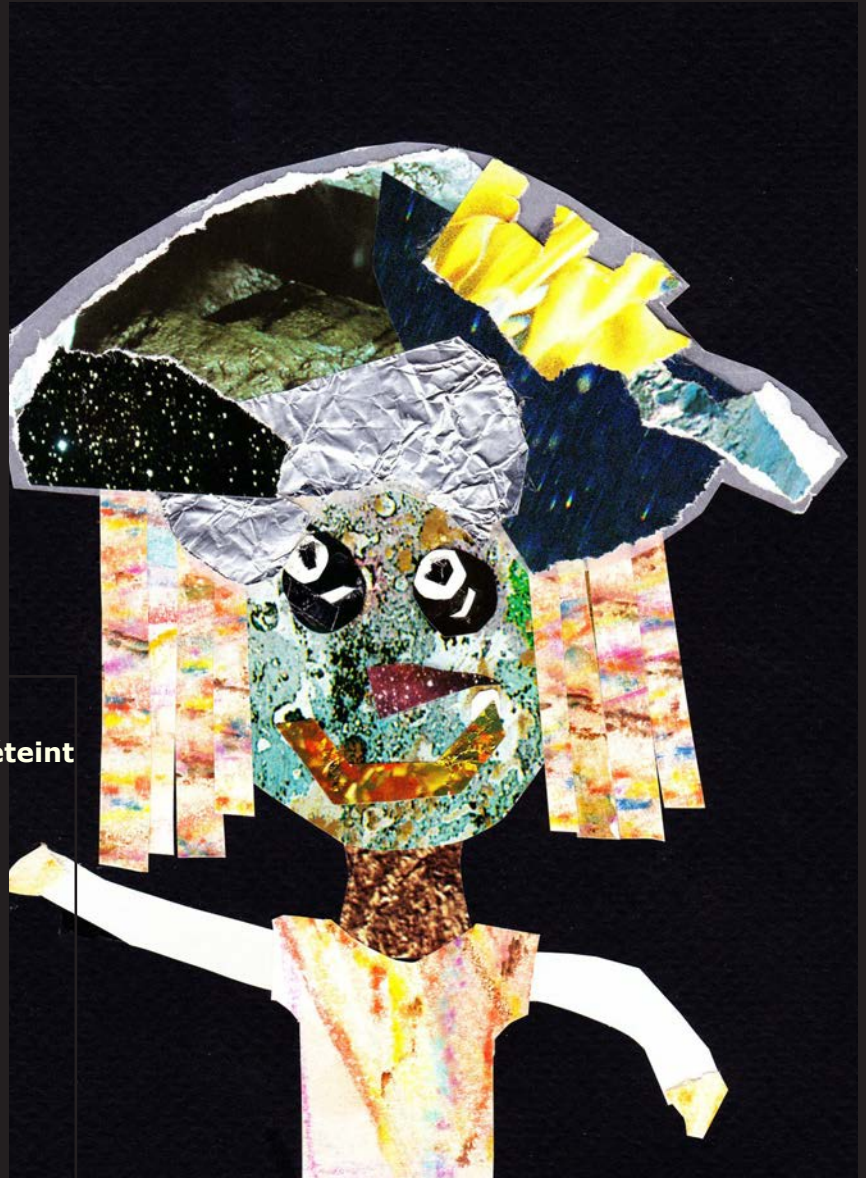
### **Eux et nous**

*Génétiquement, physiquement, intellectuellement, nous sommes les mêmes depuis plus de cent mille ans. Entre un Néolithique et nous, la différence est linguistique, culturelle et technologique : nous ne connaissons pas sa langue, ni aucune des histoires (vraies ou légendaires) qu'il pourrait raconter, nous devrions réapprendre les gestes courants de sa vie quotidienne – et l'inverse. En bref, 10.000 ans d'écart, c'est un peu comme 10.000 kilomètres. À un détail près : ces étrangers-là ne sont pas juste des étrangers, ce sont surtout nos ancêtres. Avec un peu plus de décalage générationnel qu'avec le grand-père, mais bon, ça reste la famille ! Affectueusement nôtre.*

**Avec le temps, je suis un arc qui s'envole dans les feuilles,  
Avec le temps, je suis un cheval, un diamant qui tire des flèches,  
Un hérisson qui grignote les graviers  
Avec le temps je suis une plume, un lapin,  
Une écorce qui gratte la terre  
Je suis une pierre, un cerf qu'on accroche à une ficelle**

**Camille, 7 ans**

**Avec le temps je suis un diamant  
Je suis la beauté  
La lumière qui éblouit et celle qui s'éteint  
Avec le temps je suis la chasse  
Celle qui tue, celle qui fait mal  
Celle qui fait qu'on montre les dents  
Avec le temps je suis un animal  
Je cours pour m'échapper  
Ou je me fais caresser  
Des fois je suis domestiquée  
Des fois libre  
Avec le temps je suis le soleil  
Je brille fort et je réchauffe  
En hiver on me supplie  
En été on se plaint de moi  
Avec le temps je suis les voyages  
Je pars et je reviens  
Je provoque des rires, des souvenirs  
On m'aime  
On me languit  
On m'apprécie.**



**Chloé, 12 ans**





**Je suis le chercheur de nodule**

**Je creuse, j'imagine, est-il froid est-il chaud ?**

**Je vais creuser, longtemps ou rapidement ?**

**Je suis le chercheur de nodule.**

**Va-t-il être grand ou petit ?**

**Cette pierre, va-t-elle être un nodule ou non ?**

**Je suis le chercheur de nodule.**

**Va-t-il être lourd ou pas ?**

**Va-t-il être très rond ou un peu moins ?**

**Je suis le chercheur de nodule.**

**Vais-je prendre un mois ou 20 minutes, 2 mois ou 3 jours ?**

**Va-t-il plaire aux autres ou pas ?**

**Je suis le chercheur de nodule.**

**Vais-je l'aimer ou non ?**

**Vais-je devenir le chercheur de nodule ?**

**Je suis le chercheur de nodule.**

**Je suis la tailleuse de silex**

**Il est moins froid.**

**Il est moins bossu.**

**Je suis la tailleuse de silex,**

**Je vais prendre quel percuteur, tendre ou dur ?**

**Combien de lames vais-je sortir ?**

**Je suis la tailleuse de silex.**

**Vais-je être contente de mon travail ?**

**Mon nucléus va-t-il être gros ou petit ?**

**Je suis la tailleuse de silex.**

**Quand je touche il a des vagues.**

**Quand je tape des éclats sortent.**

**Je suis la tailleuse de silex.**

**Va-t-il en sortir de grosses lames ou des petites ?**

**Quand j'ai appris à tailler je me suis dit :**

**taille ou ne taille pas on ne sait pas qui te taillera.**

**Je suis la tailleuse de silex.**

**Quand tu sors une lame tu étais impatient.**

**Quand tu sors une lame tu es plus qu'heureux**

**Annelyse, 9 ans**



**Je tape, je frappe,  
Je travaille sans relâche,  
Je suis l'accoucheur d'une lame d'espoirs,  
Je sais qu'elle est là,  
Je la ressens,  
Je suis l'extracteur de pierres,  
Avec force, je creuse, je creuse et creuse encore,  
Je la sens, je l'approche,  
Je suis le sculpteur d'un bijou,  
Je taille, je taille et taille encore,  
Des éclats fusent, ta couleur apparaît,  
Je suis l'accoucheur d'un drôle de bébé,  
Je sais qu'elle est belle, elle attend, elle m'attend,  
Je jubile... forcément,  
Je suis l'extracteur de pierres,  
Son écorce me sourit,  
Sa rondeur m'adoucit,  
Je la dégage de sa trouée,  
Et la porte à la lumière,  
Pour mieux la remercier,  
Je suis le sculpteur de pierres,  
Et à force d'éclats,  
Par-ci, Par-là,  
Je m'approche du magma,  
Et à force d'éclats,  
Par-ci, par-là,  
La lame enfin se détache,  
Et la voilà !  
Je suis l'accoucheur d'une lame,  
Ma lame est née,  
Belle, nette, incisive et libérée,  
Je peux maintenant me reposer.**

**Nathalie**

**Avec toi, je suis moi.  
Je suis moins que toi,  
toi que je vois  
mais je suis moi pour toi  
et beaucoup plus moi que sans toi.  
Avec toi sous notre toit,  
nous sommes nous autres,  
nous autres avec les autres,  
tous ensemble sous un toit,  
un grand toit comme celui d'un musée  
où nous sommes venus nous amuser.**

**Antoine**

### ***Feu de joie***

*Pour les Grecs, Prométhée l'a volé aux dieux pour le donner aux hommes, mais quand ? Quatre cent mille ans ? Plus ou moins ? Bien malin qui saura préciser à quel moment exact les hommes ont commencé à maîtriser le feu et, plus important, à en allumer... Les techniques utilisées, elles, sont connues : par étincelle (un silex sur un élément ferreux) ou par frottement (un bois dur, un bois tendre et un arc pour faire tourner l'un sur l'autre). Et que la lumière soit ! Et que vive la chaleur du foyer : le feu a été, et est resté dans notre vocabulaire, un lieu privilégié de sociabilité.*



***Nous, objets immobiles, enfermés dans nos cages de verre et offerts au regard des curieux de passage, dévoilons des traces du passé, des modes de vie, des us et coutumes d'un autre temps et parfois disparus... et qui, sans le savoir, vous ont imprégnés au cours des siècles et jusqu'à aujourd'hui.***

***Sources d'inspiration, nous sommes encore, pour vous, vivants. Nous revenons à la vie quand votre imaginaire y puise impressions fugaces et émotions subtiles... Comme si vous aviez vécu un instant auprès de nous... dans une autre vie.***

***Isabelle***

Pour aller à la rencontre des habitants, créer les conditions d'un partage plus large des collections et susciter auprès de nouveaux publics l'envie de découvrir le musée, le projet des ateliers "du patrimoine au sensible" se positionne dans l'optique d'un musée vivant, passeur de mémoire, qui construit des voisinages, invite les artistes et les publics à relire ses collections de manière sensible, mobilise d'autres disciplines pour ré-enchanter l'expérience de visite, aller à la rencontre de nouveaux publics, contribuer au dialogue, à la transmission, à l'éducation artistique, culturelle et citoyenne et au vivre ensemble.

**TRAJET  
SPECTACLE**

**Editions Trajet Spectacle**  
trajetspectacle26@gmail.com  
0 4 7 5 2 2 0 5 7 5  
<http://trajetspectacle.over-blog.com>



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



© TRAJET SPECTACLE, décembre 2018  
Conception graphique : Françoise Cloarec